

Corrigé bac HLP 2023 Amérique du Nord, jour 1

Proposition de corrigé - non officielle. Bac général HLP 2023 Amérique du Nord, jour 1 (23-HLPJ1AN1). Texte de Karl Popper : société abstraite et vie commune.

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Interprétation philosophique : Popper démontre-t-il une société contemporaine déshumanisante ?

Popper met en évidence un risque de dépersonnalisation, mais il ne réduit pas l'évolution moderne à une déshumanisation totale. La dernière partie reconnaît des libertés nouvelles que l'interprétation doit conserver.

L'expérience de pensée initiale exagère l'isolement : les individus échangent sans se rencontrer et organiseraient leur vie sans présence directe. Cette société abstraite sert de limite pour examiner des tendances déjà observables. Les exemples de la ville et du syndicat distinguent l'appartenance formelle à une organisation d'un lien humain vécu.

Le premier diagnostic est critique. Les besoins sociaux ne sont pas satisfaits par la seule multiplication des échanges ou des affiliations. L'anonymat peut donc produire une souffrance, même dans une société qui organise efficacement les relations fonctionnelles.

Cependant, Popper limite aussitôt le modèle : aucune société ne devient entièrement abstraite. Des groupes et des rapports concrets persistent. Leur existence ne suffit pas toujours à créer une véritable vie commune, mais elle empêche une conclusion absolue.

Le dernier mouvement réévalue les effets de cette transformation. Les liens personnels peuvent se libérer du hasard de la naissance. L'individualisme ne signifie alors pas seulement isolement ; il rend possibles des relations choisies. Les liens spirituels peuvent également gagner de l'importance lorsque les liens biologiques cessent de tout déterminer.

La réponse à la question doit donc être nuancée. Le texte explique des mécanismes potentiellement déshumanisants, sans affirmer qu'ils épuisent la société contemporaine. Il invite à articuler liberté des relations et satisfaction des besoins de vie commune.

Essai littéraire : La littérature peut-elle nous aider à bien vivre en société ?

Problème

Bien vivre ensemble ne consiste pas seulement à connaître des règles. Cela suppose de comprendre d'autres expériences et de discuter ses propres jugements. La littérature peut-elle aider sans devenir un manuel de morale ?

Comprendre des désirs et leurs effets

Dans *La Parure*, Maupassant fait suivre le désir de prestige puis les conséquences d'un mensonge et d'un remplacement ruineux. Le lecteur découvre un écart entre l'image sociale recherchée et les vies effectivement transformées. Le récit invite à examiner les apparences et les rapports de reconnaissance.

Prendre distance avec ses normes

« Des cannibales » de Montaigne retourne le jugement porté sur des usages étrangers. La comparaison révèle que le familier n'est pas automatiquement la mesure du juste. Cette distance peut aider à rencontrer autrui autrement que comme une erreur par rapport à soi.

Une aide qui demande appropriation

Aucune lecture ne garantit la justice d'une conduite. On peut comprendre un personnage et rester indifférent dans la vie. La littérature aide lorsqu'elle ouvre une réflexion et une attention, non lorsqu'elle remplace l'expérience ou dispense de prendre une décision.

Conclusion

La littérature peut nous aider à bien vivre en société en élargissant la compréhension et en rendant nos critères discutables. Elle fournit des ressources de jugement, plutôt qu'une conduite commune automatiquement bonne.

Textes évoqués : [Maupassant, *La Parure*](#) ; [Montaigne, « Des cannibales »](#).